

CHRONIQUE DE NOTRE SÉMINARISTE

Tous les étudiants sont confrontés au même défi: alors que le printemps nous invite à profiter de la belle température (attendue avec une ardeur particulière après l'hiver interminable de cette année...), il nous faut faire preuve d'un dernier effort de patience pour s'attaquer à la saison des examens finaux. L'arrivée tardive de Pâques est venue aussi rajouter un peu de défi à cette période d'étude déjà intense. Malgré cela, les séminaristes ont pu s'engager dans la démarche de la semaine sainte d'une manière priante et fervente. Sur une note plus personnelle, je dois dire que j'ai trouvé particulièrement émouvantes les célébrations qui ont rassemblé les paroisses de Salaberry-de-Valleyfield, et que ce fut pour moi une réelle joie de vivre le Triduum en compagnie des baptisés de la région.

Le temps des réjouissances pascales fût assombri par une triste nouvelle : le grand séminaire de Montréal, devant la réalité du nombre restreint de séminaristes, sera obligé de déménager vers un bâtiment plus petit. Pour certains, ce fut un choc – je pense à certains confrères qui habitent les lieux depuis plusieurs années et pour qui le séminaire est devenu une véritable maison. Face à l'inconnu qui se trouve devant nous, il sera nécessaire de garder beaucoup d'espérance et de nous retrousser les manches. Pour ma part, je me considère privilégié d'avoir résidé dans cet honorable établissement qui a vu passer de nombreux prêtres de notre diocèse – deux exemples illustres me viennent spontanément en tête : le cardinal Paul-Émile Léger, originaire de Salaberry-de-Valleyfield et le chanoine Lionel Groulx, de Vaudreuil.

En union de prière,

Dominic Talbot,
séminariste pour le diocèse de Valleyfield